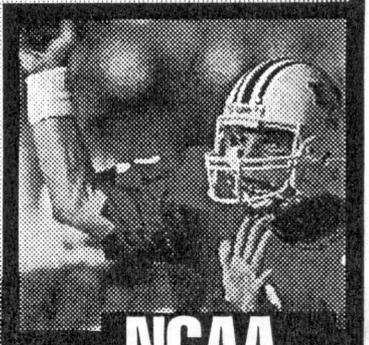
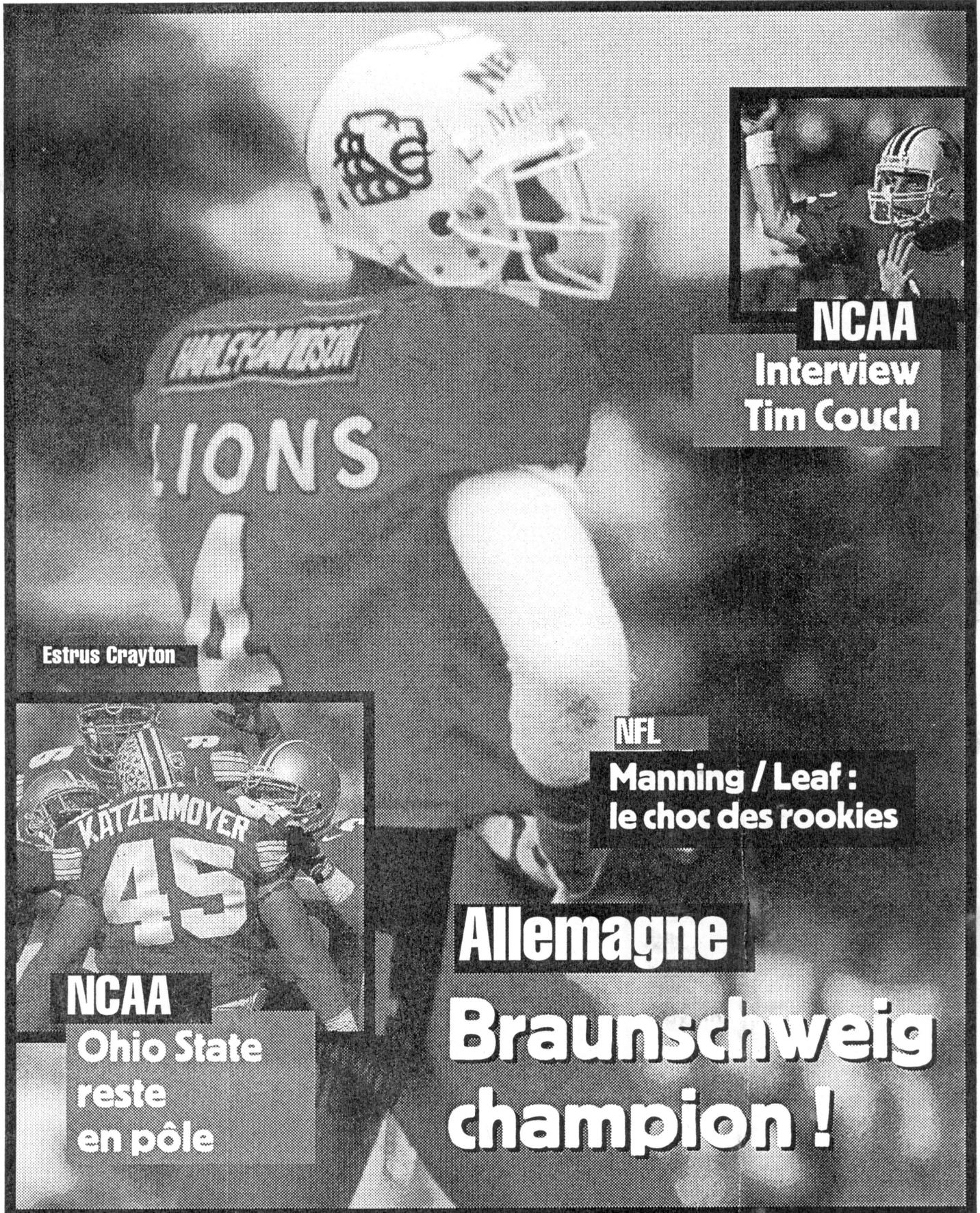


9 Octobre 1998

Vol. 1 N° 4

IN-ZONE

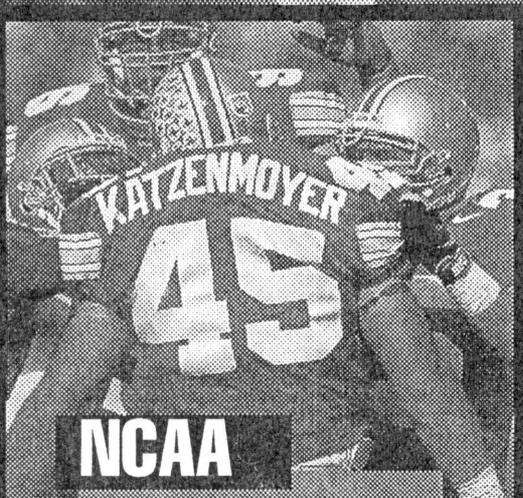
La lettre d'information sur le Foot US



NCAA

**Interview
Tim Couch**

Estrus Crayton



NCAA

**Ohio State
reste
en pôle**

NFL

**Manning / Leaf :
le choc des rookies**

Allemagne

**Braunschweig
champion !**

Résultats Week 4

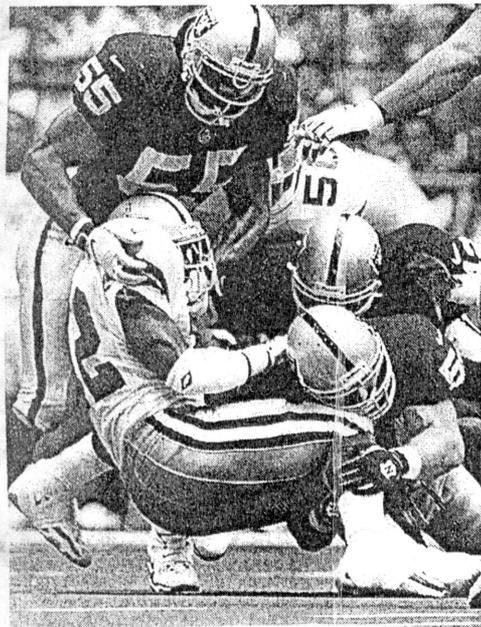
Panthers-Packers 30-37 Après un départ catastrophique, Carolina revient sur la bonne voie, mais c'est Green Bay qui remporte ce match après un comeback des Packers amorcé par le QB Brett Favre. Avec 5 TD et 388yds, il entère les Panthers qui lui avaient pourtant mené la vie dure en l'interceptant 2 fois en 1^{er} mi-temps (3 au total).

Steelers-Seahawks 13-10 Pittsburgh gagne son 3^e match de la saison grâce à une défense remontée. L'escouade a limité le RB Ricky Watters à 47yds et n'a encaissé qu'un seul TD. Du côté de l'attaque, le QB Kordell Stewart, encore auteur d'un piètre match (108yds), est sauvé par son RB Jerome Bettis qui a couru pour 138yds.

Ravens-Bengals 31-24 Baltimore court enfin. Après 3 maigres matches au sol, les Ravens ont trouvé leur RB avec Priest Holmes (ex-Texas), qui engrange 173yds et 2 TD. Le WR Jermaine Lewis a retourné 1 punt pour 1 TD de 87yds et catché 4 passes pour 122yds et un autre TD.

Chargers-Giants 16-34 Avec 3 interceptions sur les 5 premières possessions, le QB Ryan Leaf ne pouvait emmener San Diego à la victoire. Le S de NY Percy Ellsworth termine avec 2int dont 1 retournée pour un TD. Son QB Danny Kanell fait son job avec 17/33 pour 208yds.

Cowboys-Raiders 12-13 C'est Eric Turner qui clôt cette rencontre défensive en interceptant Jason Garrett à 1m31 de la fin dans sa end-zone. Malgré un retour de punt de 60yds de Deion Sanders, Dallas n'a pu gagner. Son RB Emmitt Smith (photo) a été limité à 59yds tandis que son adversaire direct, Napoleon Kaufman a engrangé 116 unités.



Bears-Vikings 28-31 Encore une courte défaite pour Chicago, encore une courte victoire pour Minnesota. Pourtant, le QB des Bears Erik Kramer a complété 25 de ses 39 passes pour 372yds et 1 TD, dont 123 unités vers Bobby Engram. Mais en face, la réponse de l'attaque aérienne fut cinglante. 1 TD chacun pour les WR Randy Moss et Cris Carter.

Colts-Saints 13-19 (OT) Le QB de New Orleans et Heisman en 1996, Danny Wuerffel, a donné la victoire aux siens en lançant 1 TD de 15yds à 44 secondes de la fin puis un autre de 33yds en prolongation. Indianapolis semblait à l'abri après le TD de 78yds de Marshall Faulk sur une passe de Manning (encore 3ints) à 2:49 de la fin.

Rams-Cardinals 20-17 Les pénalités auront dévasté Saint Louis. Avec 2 interferences, le CB Dexter McCleon a enterré les siens qui bénéficient, pour une fois, d'un bon jeu au sol avec Robert Holcombe (84yds et 2 TD). Le QB d'Arizona Jake Plummer lance pour 21 yds.

Eagles-Chiefs 21-24 Encore une défaite pour Philadelphie ! Cette fois-ci, ce fut juste, mais Rich Gannon a passé pour 262yds et son RB Donnell Bennett inscrit 3 TD. Performance suffisante pour effacer le match de Rodney Peete (21/36, 260yds) et du RB Charlie Garner, auteur de 3 TD à la course.

Redskins-Broncos 16-38 Avec 180yds et 2 TD, le QB Bobby Brister scelle la victoire de Denver, la 1^{er} en 9 ans sans John Elway à sa tête. Le RB Terrell Davis a enfoncé la défense de Washington avec 119yds et 1 TD, tandis que le Redskins Terry Allen totalise 86 unités.

49ers-Falcons 31-20 Young-Rice. Le duo de la perfection. 1^{er} drive, passe pour 1 TD de 66yds, 1^{er} 200^e en carrière du QB Steve Young. Total, Jerry Rice capte 8 fois le cuir pour 162yds et 2 TD pendant que son complice lance 3 TD et 387yds (28 sur 39).

Lions-Buccaneers 27-6 Les rookies se réveillent à Détroit. Le QB Charlie Batch court pour 39yds et 1 TD, et lancé pour 115yds pendant que le CB Terry Flair a remonté un kickoff pour 1 TD de 105yds, le plus long de l'histoire des Lions. Barry Sanders court pour 131yds alors que le QB de Tampa Trent Dilfer a essuyé sa 1^{er} int. De la saison.

NFL

Jacksonville confirme

Quatre matches, quatre victoires. En janvier 97, Jacksonville avait créé l'énorme surprise en atteignant la finale de conférence AFC. Si les Jags réitèrent leur exploit en 99, personne ne parlera cette fois de miracle.

Alors qu'en cette 5^{ème} journée, les Jacksonville Jaguars bénéficiaient de leur semaine de repos, les hommes du Coach Tom Coughlin s'annoncent bel et bien comme l'un des prétendants au titre de l'AFC avec les Broncos, les Steelers et les Patriots. Avec leur très bon début de championnat cette année (4 victoires 0 défaites), l'équipe de Floride est devenue l'une des franchises les plus respectées de la NFL, et cela seulement dans la 4^{ème} saison de sa courte histoire. Mené par l'autoritaire Tom Coughlin, les Jaguars ont réussi grâce à la Draft et au Free Agency à construire l'une des attaques les plus explosives de la NFL et une défense qui monte petit à petit en puissance. Résultat, les Jaguars ont remporté 20 de leurs 25 derniers matches de saison régulière. Le symbole du recrutement des Jaguars : Mark Brunell. Remplaçant derrière Brett Favre à Green Bay, il s'affirme maintenant comme un Pro Bowler. Jimmy Smith et Keenan McCardell, deux joueurs inconnus à leur arrivée à Jacksonville, ils forment désormais le meilleur duo de receveurs de la ligue.

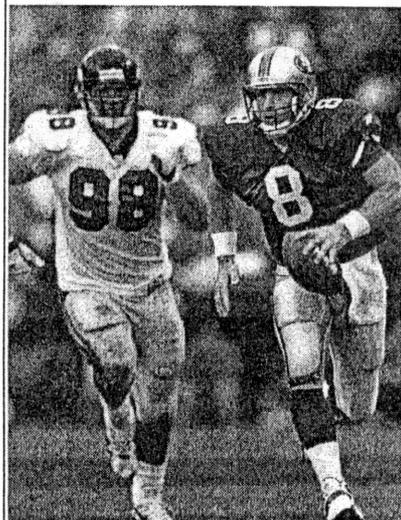
Le T Tony Bosselli est déjà considéré à 26 ans comme le meilleur à son poste. Côté défensif l'arrivée de vétérans comme le LB Bryce Paup (en provenance des Bills) vient renforcer de jeunes joueurs talentueux comme le CB Chris Hudson (ancien Jim Thorpe Award à Colorado) ou le LB Kevin Hardy (ancien Butkus Award à Illinois). De plus la relève est déjà là. Malgré la blessure du RB James Stewart qui devait faire oublier Natrone Means (reparti à San Diego), Fred Taylor (1er tour 98, Florida Gators) pour son premier match en tant que titulaire en NFL, a engrangé 116 yards face à la tenace défense terrestre des Oilers. Avec un passé de trouble-fête déjà bien garni (Jacksonville avait créé en 1996 la plus grande surprise des play-offs depuis 69 en éliminant les Broncos 30-27 à Denver), les Jaguars sont définitivement armés pour jouer avec les ténors de l'AFC. Une 3^{ème} participation en 4 ans aux playoffs est en vue, mais Coughlin ne veut pas rester sur un cruel échec comme l'an dernier, où les Broncos s'étaient vengés en courant pour 317 yards (record des play-offs) dans une victoire 42-17. VL

100 pour Frisco En battant les Falcons, Les 49ers deviennent la première équipe à totaliser au moins 100 victoires au cours de deux décennies différentes. **Champion** Denver est le premier vainqueur du Super Bowl à débiter sa saison suivante sur un 4-0 depuis San Francisco en 1990.

Sacks Les Saints enregistrent un sack pour le 52^e match consécutif. Le record appartient toujours aux Redskins, avec 60, entre 1984 et 87. **372** Le nombre de yards lancés par le QB des Bears Erik Kramer face aux Vikings, soit la meilleure perf du club depuis 1962. **11.000yds** Le WR des Cowboys Michael Irvin devient face aux Raiders le 10^e joueur de l'histoire à dépasser les 11.000yds sur réception. Il en totalise 11.036. **Efficace** Le DE des Ravens Michael McCrary compte 25 sacks au cours des 26 derniers matches. **Paradoxe** Malgré leur mauvais départ (1-3), les Bengals n'ont toujours pas commis le moindre fumble. **TDs** Brett Favre a lancé au moins 4 TD dans 13 rencontres depuis le début de sa carrière, 3^e all-time avec George Blanda.

AFC Player of the Week

Priest Holmes, RB, Ravens
A sa deuxième année, l'ancien coureur de Texas n'avait pas porté le cuir une seule fois durant sa campagne rookie. Depuis le début de cette saison 98, il ne totalisait que 7 rushes pour 26yds. Holmes s'est ainsi vite rattrapé en explosant la défense des Bengals pour 173yds et 2 TD. Pas mal pour un joueur qui n'avait même pas été drafté à sa sortie de l'université !



NFC Player of the Week

Steve Young, QB, 49ers
Malgré son âge, Steve Young est décidément chaud comme la braise en ce début de championnat, puisqu'en disséquant la défense des Falcons pour 387yds et 3 TD, avec un excellent 28 sur 39, il enregistre tout simplement le meilleur départ de sa carrière. Après 3 matches, Young compte 1.053yds et 9 TD.

Top perfs week 4

Passes		
Joueur	Equipe	Stats
Brett Favre	Packers	27/45/388yds/5TD/3i
Steve Young	49ers	28/39/387yds/3TD/1i
Erik Kramer	Bears	25/39/372yds/4TD/1i
Peyton Manning	Colts	19/32/309yds/1TD/3i
Randall Cunningham	Vikings	16/25/275yds/4TD
Rich Gannon	Chiefs	17/25/262yds
Rodney Peete	Eagles	21/36/260yds/1TD/1i
Chris Chandler	Falcons	16/38/254yds/2TD/3i

Courses		
Joueur	Equipe	Nb - Yards
Priest Holmes	Ravens	27 - 173yds
Lamar Smith	Saints	24 - 157yds
Jerome Bettis	Steelers	28 - 138yds
Barry Sanders	Lions	27 - 131yds
Jamal Anderson	Falcons	13 - 123yds
Terrell Davis	Broncos	21 - 119yds
Fred Taylor	Jaguars	25 - 116yds
Napoleon Kaufman	Raiders	24 - 116yds

Réceptions		
Joueur	Equipe	Nb - Yards
Jerry Rice	49ers	8 - 162yds
Joey Galloway	Seahawks	7 - 139yds
Terance Mathis	Falcons	7 - 130yds
Marshall Faulk	Colts	6 - 128yds
Bobby Engram	Bears	6 - 123yds
Jermaine Lewis	Ravens	4 - 122yds
Carl Pickens	Bengals	7 - 120yds
Garrison Hearst	49ers	4 - 105yds
Bryan Still	Chargers	8 - 104yds

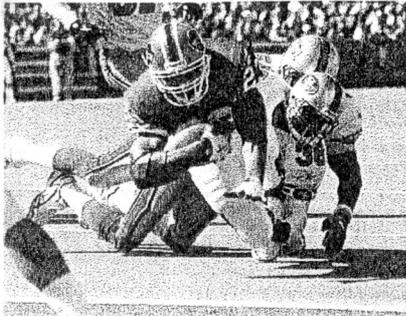
Résultats Week 5

Jets-Dolphins 20-9 La défense de New York fut intraitable pour Marino qui termine avec 1 TD mais avec un gain de 121yds et 2 interceptions. La D-Line l'a également sacké 3 fois. Le jeu de course ne fut pas fameux non plus puisqu'il est limité à 34yds. Du côté des joueurs de Parcels, Curtis Martin court pour 108yds et 1 TD.

Redskins-Cowboys 10-31 Avec un tel jeu de course, Dallas était imbattable. Emmitt Smith termine avec 120yds en 28 portées tandis que son coéquipier Chris Warren rushe 14 fois pour un gain de 104yds et 2 TD. Ajoutez à cela la très bonne performance du QB Jason Garrett (14/17, 169yds, 1 TD) et vous obtenez le facile vainqueur du match.

Broncos-Eagles 41-16 Les 2 coaches Mike Shanahan et Ray Rhodes avaient servi ensemble les 49ers en 1994, mais les hommes du premier n'ont pas hésité à manger ceux du second. Avec 35-2 à la pause, le RB Terrell Davis pouvait arrêter un match qu'il aura illuminé en 30 minutes : 168yds et 2 TD. Bubby Brister remplaçait une nouvelle fois John Elway et lance 4 TD, gagne 203yds en 16 passes complétées sur 29.

Bills-49ers 26-21 Dès le 1^{er} jeu du match, le QB de Buffalo Rob Johnson (19/27, 254yds, 1 TD) trouvait son WR Eric Moulds pour un gain de 50yds. A la mi-temps, S.F. perdait 20-0. La remontée n'aura pas eu lieu malgré Steve Young (4^e match de suite à plus de 300yds) et à cause d'un record du club avec 22 pénalités pour une perte de 178yds.



Surprise de taille au Rich Stadium : les Bills de Buffalo infligent à San Francisco sa première défaite de la saison.

Buccaneers-Giants 20-3 La défense de Tampa a d'emblée pris à la gorge l'attaque de New York. Sur le 3^e jeu du match, le CB Charles Minney interceptait Danny Kanell (10/27, 83yds, 3int) pour inscrire un TD de 22yds. L'écoute offensive des Bucs a assuré l'essentiel avec 80yds du FB Mike Alstott et 63 du RB Warrick Durrin.

Chiefs-Seahawks 17-6 D'après les acteurs de la partie, jamais un match ne s'était déroulé dans des conditions climatiques aussi horribles. Cela explique sûrement les 9 turnovers commis par les deux équipes. La pluie était si forte que les attaquants ne pouvaient voir le safety adverse. Après l'interruption d'une heure due à la météo, la rencontre s'est jouée sur 1 TD de 80yds du WR Andre Rison.

Saints-Patriots 27-30 Si Drew Bledsoe (317yds, 1 TD) de New England a concédé 3 sacks, 3int et 1 fumble remonté pour 1 TD de 69yds par Keith Mitchell, le QB a su garder son sang froid dans les 2 dernières minutes pour placer son kicker dans des conditions idéales pour remporter la rencontre.

Cardinals-Raiders 20-23 Le QB backup d'Oakland Donald Hollas a su élever son niveau de jeu afin d'offrir la victoire à son équipe. Après avoir remplacé Jeff George dans le 1^{er} quart, il lance pour 104yds (12/22) et inscrit 1 TD à la course. Sa défense, emmenée par le Heisman Charles Woodson qui inscrit son 1^{er} TD sur un retour d'int. de 46yds, intercepte le QB des Cards Jake Plummer 3 fois.

Bears-Lions 31-27 Malgré un bon jeu aérien, avec Charlie Batch (16/31, 268yds, 2 TD) et Johnnie Morton (2 catches/138yds, 1 TD), Detroit n'a pu prendre la mesure de Chicago. Une équipe qui a limité Barry Sanders à 28yds en 14 portées et qui possède un bon QB avec Erik Kramer (275yds, 2 TD), et un excellent WR avec Chris Penn (6/106yds).

Falcons-Panthers 51-23 A partir du coup d'envoi du match remonté pour 1 TD de 93yds par le rookie issu d'Iowa Tim Dwight, les choses ont empiré pour Carolina. Ils encaissent 3 TD en 48 secondes lors des 4 premiers jeux du 3^e quart, finissent avec 6 turnovers et laissent le RB Jamal Anderson courir pour 117yds et 1 TD.

Colts-Chargers 17-12 Outre le duel des QB rookies (Cf. article), on retiendra la performance du RB de San Diego Natrone Means qui court pour 130yds, 1 TD mais aussi un fumble, ainsi que le TD sur une réception de 19yds du RB d'Indianapolis Marshall Faulk.

Packers-Vikings 24-37 (Monday Night) Minnesota l'a fait ! Ils ont interrompu une série de 29 victoires consécutives pour les Packers à domicile. Et cette surprise est largement due à l'attaque aérienne des Vikings avec le QB Randall Cunningham (442yds et 4 TD), le WR rookie Randy Moss (5/190yds/2 TD) et l'autre WR Kris Carter (8/119yds/1 TD). Additionnée avec une défense de fer, Favre n'engrange que 114yds et se fait intercepter 3 fois dont 2 par Robert Griffith, et le sort est bouclé.

NFL

Leaf ou Manning ?

La question rituelle depuis la dernière draft commence à trouver des éléments de réponse. Le meilleur moyen de savoir qui est le meilleur des deux QB était bien une rencontre entre les Chargers de Leaf et les Colts de Manning.

Le calendrier NFL nous a offert cette opportunité dimanche dernier lors de la 5^e journée. Les Colts de Manning ont battu les Chargers de Leaf de justesse (17-12). Le 1^{er} termine avec 12 passes complétées sur 23 pour 137yds et 1 TD, alors que le second affiche 12/23, 150yds, 1 interception. Le score est serré mais l'avenir s'éclaircit enfin pour les deux rivaux. Jusque là, comme 98% des quarterbacks rookies, les deux premiers choix de la dernière draft n'arrivaient pas à se hisser à la hauteur des espoirs placés en eux. Il faut dire que dans les années passées, les exemples d'échecs ne manquent pas avec entre autres Rick Mirer et David Klingler (Cf. N-Zone N°2). Pourtant si l'on dresse un premier bilan du début de saison de Ryan Leaf, on s'aperçoit de deux choses. La première, c'est qu'il est capable de gagner puisqu'il mène les siens à la victoire lors des 2 matchs d'ouverture de la saison, ce qui n'était pas arrivé à un passeur rookie depuis John Elway.

D'un autre côté, l'ex-star de Washington State affiche des stats désastreuses dans les rencontres face aux Chiefs, où il commet 5 turnovers lors des 7 premiers jeux, puis face aux Giants où il se fait intercepter 3 fois lors des 5 premières possessions. De plus, Leaf a un caractère de cochon et il a du mal à digérer les invectives du public à son égard lorsque son visage apparaît sur l'écran de son stade pendant la rencontre face à New York. Dans la semaine qui a suivi l'humiliation subie à Kansas City, le QB avait même injurié dans les vestiaires un reporter un peu trop professionnel.

A l'opposé se trouve Peyton Manning, serein et travailleur. Ses statistiques ne sont pas beaucoup plus glorieuses (plus de 1.000yds mais déjà 12 int), mais il répond avec une meilleure constance. Lors de son premier match pro contre les Dolphins, il lance pour 307yds, 1 TD mais 3 ints. La semaine suivante, il perd autant de ballons et continue de passer correctement, tout comme dans les 2 rencontres suivantes face aux Jets (193yds, 2int) et aux Saints. N'oublions pas que dans leur année rookie respective, Troy Aikman avait lancé 18int pour 9 TD et connu une catastrophique campagne à 1-15, tandis que Drew Bledsoe passait pour 15 TD et 15 ints. Depuis, l'un possède trois bagues et est devenu un futur Hall of Famer et l'autre a déjà disputé un Super Bowl, alors laissons à ces deux jeunes sous une extraordinaire pression le temps d'assimiler les schémas du football professionnel, bien plus complexes que ceux qu'ils avaient pratiqué jusque là. **GB**

Thurman toujours là Dans la victoire face aux Niners, le RB des Bills Thurman Thomas a dépassé Henry Ellard en yards all-purpose avec 15.656. Thomas devient ainsi 7^e all-time. **Un de plus** Jerry Rice pourrait décrocher un nouveau record NFL. Cela fait 181 matches consécutifs que le WR de Frisco compte au moins une réception. Il se trouve maintenant à deux longueurs d'égaliser Art Monk dans cette catégorie. **Fumbles** Face aux Chiefs, le safety Darryl Williams a recouvert trois fumbles, nouveau record de son club. **Première** Drew Bledsoe a concédé la première interception de sa saison, après 116 passes lancées.

Top perfs week 5

Passes

Joueur	Equipe	Stats
Randall Cunningham	Vikings	20/32/442yds/4 TD
Steve Young	49ers	23/38/329yds/3 TD/1i
Drew Bledsoe	Patriots	21/35/317yds/3 TD/1i
Kerry Collins	Panthers	20/38/302yds/3 TD/2i
Danny Wuerffel	Saints	25/47/278yds/2 TD/2i
Erik Kramer	Bears	26/37/275yds/2 TD
Charlie Batch	Lions	16/31/268yds/2 TD
Rob Johnson	Bills	19/27/254yds/1 TD
Jake Plummer	Cardinals	23/39/208yds/2 TD/3i
Bubby Brister	Broncos	16/29/203yds/4 TD/1i

Courses

Joueur	Equipe	Nb - Yards
Terrell Davis	Broncos	20 - 168yds
Natrone Means	Chargers	31 - 130yds
Emmitt Smith	Cowboys	28 - 120yds
Jamal Anderson	Falcons	31 - 117yds
Curtis Martin	Jets	36 - 108yds
Chris Warren	Cowboys	14 - 104yds

Réceptions

Joueur	Equipe	Nb - Yards
Terrell Davis	Broncos	5 - 190yds
Johnnie Morton	Lions	2 - 138yds
Cris Carter	Vikings	8 - 119yds
Frank Sanders	Cardinals	10 - 118yds
Chris Penn	Bears	6 - 106yds
Terry Glenn	Patriots	4 - 105yds
Muhsin Muhammad	Panthers	4 - 104yds
Rod Smith	Broncos	7 - 95yds

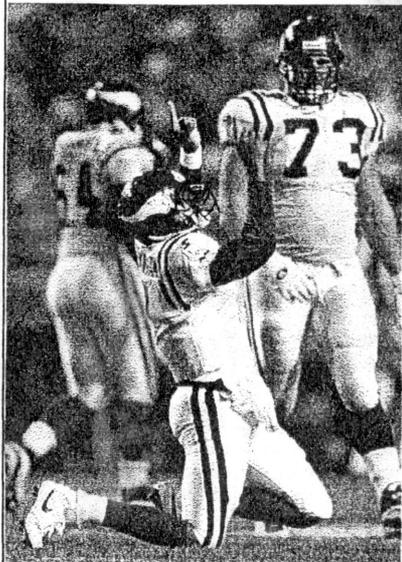
AFC Player of the Week

Terrell Davis, RB, Broncos

Infatigable Terrell Davis ! Le coureur des Broncos s'impose de plus en plus comme le plus efficace de la ligue à son poste. Il pulvérise la défense des Eagles en totalisant 168yds et 2 TD en 20 courses... en n'ayant joué que la 1^{ère} mi-temps !

NFC Player of the Week

Randall Cunningham, QB, Vikings



Randall is back. Cunningham mène ses troupes à un superbe succès chez les Packers pour la première défaite de Green Bay à domicile depuis 3 ans. Le QB des Vikes complète 20 de ses 32 passes pour 442yds (un nouveau record contre les Packers) et 4 TD. En plus, un TD de 75yds lui a été refusé pour un holding, et un autre de 66yds a échappé en extremis aux mains de Randy Moss.

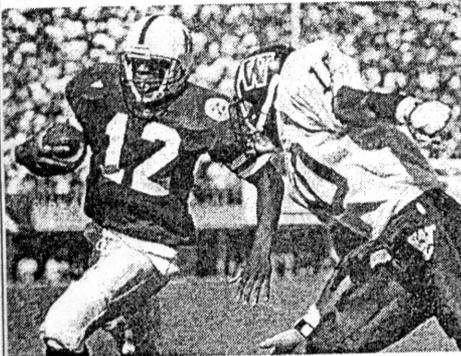
Les matches de la 5^e semaine

Michigan-Michigan St 29-17

Les Wolverines redressent la barre lors d'une victoire construite dès le 2^e quart temps après une passe de 5yds pour 1 TD du WR Tai Streets. Son passeur Tom Brady a complété 57% de ses passes, essayant 1 interception. Dans cette 1^{re} confrontation contre un rival de la Big Ten, Michigan a pu compter sur son RB Anthony Thomas qui inscrit 1 TD et court pour 97yds en 13 portées. Du côté des Spartans, le QB Bill Burke (17/33, 158yds, 1 TD, 1int) a subi une grosse pression, sacké notamment à 5 reprises en deuxième mi-temps.

Nebraska-Washington 55-7

Les Cornhuskers sont bien présents. Avec le retour de leurs stars, le QB Bobby Newcombe et le RB DeAngelo Evans, qui jouait son 1^{er} match depuis la fin 1996, Nebraska a explosé des Huskies incapables de produire un bon jeu défensif. Newcombe a parfaitement maîtrisé son système d'option puisqu'il court 14 fois pour 79yds et 3 TD, et complète 5 de ses 8 passes pour 84yds. Evans porte 13 fois le ballon pour un gain de 146yds (11.2yds/portée) et 3 TD. La défense des Huskiers provoque également 6 turnovers dont 4 infligés au QB Brock Huard, auteur d'un 18/32, 160yds, 1 TD, 2int.



Bobby Newcombe a repris contre les Huskies sa place de titulaire en convaincant, avec 3 TD sur course.

Florida-Kentucky 51-35

La bataille des airs a bien eu lieu mais au détriment du candidat au Heisman, le QB des Wildcats Tim Couch. Malgré une grande performance (40/61, 406yds, 2 TD) le QB s'est fait intercepté 2 fois dans le dernier quart, annihilant ainsi les chances des siens. Chez les Gators, le coach Spurrier alterne toujours ses 2 passeurs. Résultat, Doug Johnson lance pour 270yds et 5 TD pendant que son rival Jesse Palmer finit avec 182yds et 2 TD. Le WR Nafis Karim s'en donne à cœur joie et égale son total de TD en carrière en 1 seul match avec 3, soit autant que lors des 33 matches précédents !

Florida St-USC 30-10

La défense des Seminoles s'est abattue sur les Trojans. L'escouade a limité ses opposants à 3 passes complétées sur 23 tentées, et 5 turnovers forcés. L'ouragan George aurait pu faire annuler le match mais Florida State avait décidé de profiter de cette journée pour se replacer dans la conquête du titre. Son QB Chris Weinke s'est quelque peu réveillé en complétant 13 de ses 31 passes, pour 228yds et 2 TD. L'un des TD est lancé vers Peter Warrick, auteur d'une partie éclectique puisqu'il catche 6 fois le cuir pour 112yds, court pour 19 unités et complète une passe de 14yds.

La faute à Georges La rencontre choc entre Miami et UCLA a été annulée en raison du cyclone Georges passé par la Floride. Il pourrait être rejoué le 5 décembre. **Bishop est chaud** Face à NE Louisiana, le QB de Kansas St Michael Bishop bat les records de sa fac pour le nombre de yards totaux avec 475 et plus long TD sur passe, 97yds au WR Aaron Lockett. **3^e de la SEC** En amassant 268yds et 4 TD en trois quart-temps contre Idaho, le RB de LSU Kevin Faulk totalise désormais 5.397yds all-purpose en carrière, 3^e all-time de la SEC derrière Herschell Walker et James Brooks. **Record de prolongations** En 1-AA, Bethune-Cookman bat Virginia State 63-57, mais à quel prix ! Les deux équipes ont dû disputer 8 prolongations, nouveau record NCAA, en 4 heures et 50 minutes, record de 1^{re} division ! **Claque pour Bama** Arkansas inflige à son rival Alabama son plus lourd revers depuis 41 ans : 42 à 6. **Polyvalence** C'est le terme qui colle le mieux au QB freshman d'Indiana. Pour cause, face à Cincinnati, il complète 9 passes pour 186yds et 1 TD, court 18 fois pour 113yds et 1 TD, et totalise 1 réception pour 1 TD de 51yds ! Rien que ça. **Quel pied !** Le kicker junior d'Iowa Tim Douglas est devenu face à Illinois le premier K de 1^{re} division à rentrer 3 FG de plus de 50yds (51, 58, 51) au cours d'une même rencontre. **Dee-fense** L'exploit défensif de la semaine est à mettre à l'actif du free safety de Virginia Anthony Poindexter. Contre Duke, il intercepte deux passes, provoque 1 fumble et en recouvre deux autres. Quant à Keion Carpenter de Virginia Tech, il récolte 3 interceptions face à Pittsburgh.

NCAA

Prairie View tient enfin sa victoire

Les Panthers de l'Université de Prairie View A&M (1AA) viennent de remporter leur premier succès depuis le 28 Octobre 1989. Ils mettent ainsi fin à la plus longue série de défaites de l'histoire du Football NCAA. C'est pour eux l'occasion de se faire un peu oublier.

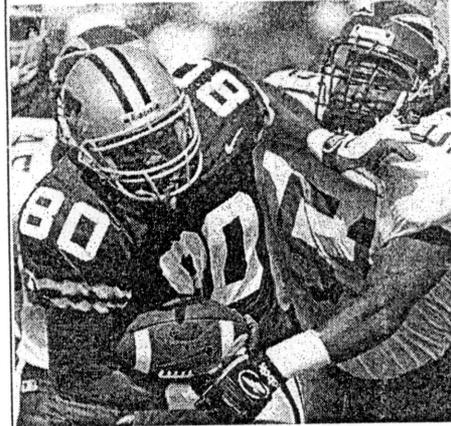
Après un enchaînement de 80 défaites successives, les Panthers ont finalement vaincu le mauvais sort en battant 14 à 12 les Lions de Langston, une université de NAIA située dans l'état de l'Oklahoma. Leur dernière victoire datait d'à peine deux semaines après la chute du mur de Berlin, il y a donc de cela 9 ans. Les Panthers avaient alors battu l'université de Mississippi Valley State (la fac de Jerry Rice) sur la marque de 21-12. Allait s'en suivre une incroyable série de revers qui allait rendre la petite université texane aussi célèbre que Michigan, Notre Dame ou encore UCLA, hélas bien malgré elle.

Cette interminable suite d'échecs aura donc pris fin contre Langston, alors qu'elle avait débuté neuf ans plus tôt face à... Langston, la boucle est bouclée. Durant presque une décennie, les Panthers de Prairie View ont connu la déroute et la honte, subissant 19 shutouts, c'est à dire 19 défaites sans marquer le moindre point, la plus sanglante de toutes étant un terrible 92-00 infligé par Alabama State en octobre 1991. Pas moins de 4 coaches se sont succédés à la tête des Panthers pour enrayer la descente aux enfers. L'homme qui a réussi cet exploit s'appelle Greg Johnson et devinez donc où il entraînait avant ? A Langston bien sûr ! Il faut dire que Prairie View est l'une des rares universités de division 1-AA à ne fournir que très peu de bourses pour ses athlètes, environ une quinzaine par an. Ce qui explique cette interminable traversée du désert.

Au lendemain de la victoire, les Panthers faisaient outre-Atlantique la Une des journaux et des émissions sportives aux côtés de FSU et de Nebraska. On y voyait des joueurs pleurant de joie et des étudiants déracinant les poteaux d'en-but pour les transporter dans les rues du campus. Des images qui ne sont pas rares dans le monde du College Football, c'est juste que l'on n'avait pas l'habitude de voir cela à Prairie View A&M. Qu'à cela ne tienne, on s'y fera volontiers ! AL

Principaux résultats Week 5

Virginia Tech-Pittsburgh	27-7
Eastern Michigan-Marshall	23-26
West Virginia-Tulsa	44-21
Duke-Virginia	0-24
Bowling Green-Central Florida	31-38
Clemson-Wake Forest	19-29
Wisconsin-Northwestern	38-7
Illinois-Iowa	14-37
South Carolina-Mississippi St	0-38
Texas A&M-North Texas	28-9



Encore un succès aisé pour Kansas State. En attendant un vrai test.

Arizona St-Oregon St	24-3
Notre Dame-Purdue	31-30
Louisville-Boston College	52-28
North Carolina-Georgia Tech	21-43
Kansas St-Northeast Louisiana	62-7
SMU-Mississippi	41-48 (OT)
Colorado-Baylor	18-16
Colorado St-Navy	38-16
Oregon-Stanford	63-28
San Diego St-Arizona	16-35
Maryland-Temple	30-20
Arkansas-Alabama	42-6
Southern Miss-SW Louisiana	55-0
LSU-Idaho	53-20
California-Washington St	24-14
Tennessee-Houston	42-7
Texas-Rice	59-21

Ricky Williams se rachète

Le RB des Longhorns n'a pas mis bien longtemps à faire oublier sa piètre performance (43yds) face à Kansas St lors de la 4^e semaine. Contre Rice, Williams établit un nouveau record personnel avec 318yds en 30 courses, plus 6 TD ! Une semaine plus tard, il récidive avec cette fois 350yds et 5 TD face à Iowa State ! Deux exploits qui permettent au coureur senior de devenir le meilleur marqueur de touchdowns terrestres de l'histoire NCAA avec 65, juste devant Anthony Thompson d'Indiana (64).



Les matches de la 6^e semaine

Louisiana St-Georgia 27-28

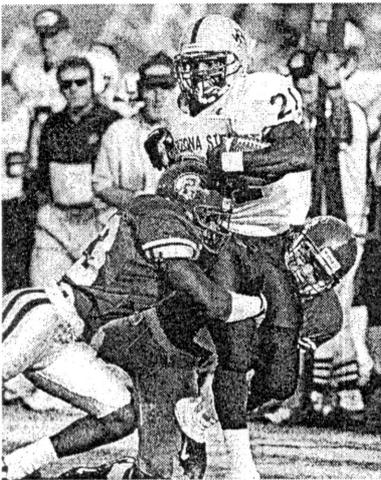
Dans cette rencontre électrique et offensive, c'est bien le QB freshman Quincy Carter qui a fait pencher la balance du côté des Bulldogs. Alors qu'il ne starte que pour la 4^e fois de sa carrière, Carter finit avec 17/34, 318yds, 2 TD, plus 41 unités gagnées au sol et une passe catchée de 36yds. La défense des Tigers lui a pourtant mis la pression tout au long de la rencontre mais elle ne l'a pas empêché d'atteindre 7 fois sa cible favorite, le CB/WR Champ Bailey, pour un gain de 114yds et 1 TD.

Ohio St-Penn St 28-9

Le coach des Lions Joe Paterno avait prévenu son équipe: « Nous allons jouer l'une des meilleures équipes de ces 50 dernières années ». La défense des Buckeyes, auteur de 2 TD, lui a donné raison. Le LB Jerry Rudzinski a inscrit le 1^{er} en forçant 1 fumble du passeur Kevin Thompson et le recouvrant dans la end-zone, vengeant ainsi la défaite subie la saison passée qui avait ruiné les chances de titre des Buckeyes. Pas de grosse performance du côté des attaques mis à part les 93yds gagnés au sol et dans les airs par le RB des n°1, Michael Wiley.

USC-Arizona St 24-35

Malgré la belle victoire des Trojans qui étaient menés 17-7 à la mi-temps, c'est le RB des Sun Devils J.R. Redmond qui fut la star de ce match. Il totalise 350yds de gain offensif, le nouveau record de sa fac, dont 214 unités au sol en 33 portées et inscrit 1 TD. Cette incroyable performance n'a pas empêché les QB adverses Carson Palmer et Mike Van Raaphorst de lancer chacun leur TD et de mener ainsi leurs troupes à la victoire, une semaine après la défaite à FSU.



350yds all-purpose pour JR Redmond. Insuffisant néanmoins pour éviter une 3^e défaite pour les Sun Devils

Première difficile Ca y est, l'université de North Carolina tient enfin son premier succès. Après avoir subi trois défaites contre Miami de Ohio, Stanford et Georgia Tech pour entamer sa campagne, UNC a battu son rival Clemson 21-14, évitant ainsi son premier départ à 0-4 depuis 1989. **Nebraska in extremis** Oklahoma State a donné du fil à retordre au co-champion en titre, qui venait pourtant d'exploser Washington une semaine plus tôt. Les Huskers ont marqué le TD de la victoire (24-17) sur un punt return de 73yds de Joe Walker dans le 4^e quart, et les Cowboys se sont ensuite fait arrêter à 1yd du bonheur sur l'ultime action de la partie, une course plein centre qui n'a pas trompé la vigilance de la défense de Nebraska. **Air Brees** Pour ce qui représentait seulement son 5^e start, le QB de Purdue Drew Brees s'est régalé face à Minnesota, établissant deux nouveaux records de sa fac avec 522yds et 6 TD. **Dayne avec Walker** Avec 130yds de course contre Indiana, le surpuissant coureur de Wisconsin Ron Dayne devient le 2^e plus rapide à atteindre les 4.000yds terrestres en NCAA, derrière l'ancienne gloire de l'université de Georgia Herschell Walker.

NCAA

Tim Couch : « Le Heisman ? Je n'y pense pas »

A Kentucky, le QB junior Tim Couch explose les compteurs aériens. Il y a trois ans, il devenait le plus prolifique passeur de l'histoire de high school en terme de yards en carrière (12.104), TD (133) et passes complétées (872). En 1997, pour ce qui représente sa première année de titulaire, Couch termine leader NCAA avec 3.884yds et 2^e avec 37 TD, établissant au passage 10 records de la prestigieuse Southeastern Conference. Cette année, Couch est 2^e QB NCAA derrière Tim Rattay de Louisiana Tech avec 71.2% de passes complétées pour 2.076yds, 19 TD et 7 interceptions, le tout en 5 matches. Il s'est confié à N-Zone lors d'une interview réalisée trois jours après son match contre Arkansas.

N-Zone : D'abord, pour les français qui ne maîtrisent pas toutes les facettes du foot US, deux questions sur le style de vie d'un joueur universitaire. Combien de fois vous entraînez-vous durant la saison ?

Tim Couch : Nous nous entraînons une fois par jour du lundi au jeudi, et nous nous reposons le vendredi, la veille des matches.

NZ : Et en ce qui concerne le visionnage de cassettes ?

TC : C'est quelque chose d'indispensable, surtout pour un QB, donc nous n'y échappons pas. Nous visionnons des cassettes systématiquement après chaque entraînement, et cela va généralement de 45 minutes à une heure.

NZ : Comment s'est fait l'ajustement pour passer de la high school à la NCAA, car vous êtes passé en quelques temps d'un petit village de 375 habitants (Hayden, dans le Kentucky) à jouer devant des dizaines de milliers de spectateurs et des millions de téléspectateurs ?

TC : C'était quelque chose de différent, c'est sûr, surtout pour quelqu'un comme moi qui vient d'un tel endroit. Ça a été un choc culturel, mais je m'y suis finalement bien adapté. Et puis je savais que cela serait une étape indispensable de ma vie si je souhaitais devenir un grand joueur de College Football.

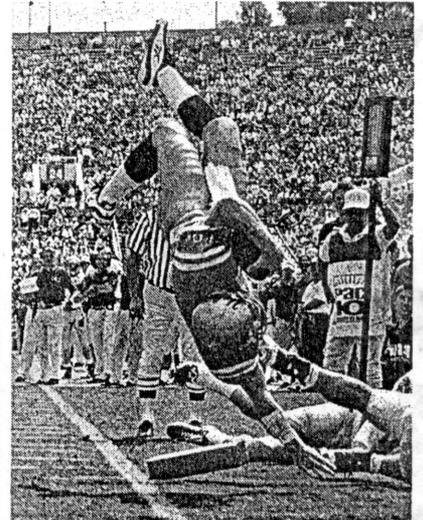
NZ : Revenons sur le jour où vous avez battu le record de yards au lycée, quels souvenirs demeurent ?

TC : En fait, j'avais seulement besoin de quelque chose comme 50yds pour le battre, donc tout le monde attendait ce record. Je l'ai battu lors du premier quart-temps, et ça a été un moment très particulier. Le match a été arrêté, les arbitres m'ont offert le ballon, et puis il y avait plus de 6.000 spectateurs qui étaient assis dans ce petit stade, rien que pour assister à ce record.

NZ : Vous êtes ensuite arrivé à Kentucky pour jouer au foot, mais Rick Pitino, l'entraîneur de basket de la fac à l'époque, vous avait également recruté, après que vous ayez tourné à 36 points de moyenne à votre année junior de high school. Avez-vous pensé à intégrer l'équipe de basket, à l'instar de Donovan McNabb à Syracuse ? (interview poursuivie en page suivante)

Principaux résultats Week 6

Georgia Tech-Duke 41-13
Maryland-Florida St 10-24
North Carolina-Clemson 21-14
Virginia-San Jose St 52-14
Rutgers-Miami 17-53
Kansas-Texas A&M 21-24
Oklahoma St-Nebraska 17-24
Oklahoma-Colorado 25-27



Cade McNown a parfois dû employer la manière face à Washington State.

Indiana-Wisconsin 20-24
Iowa-Michigan 9-12
Michigan St-C. Michigan 38-7
Purdue-Minnesota 56-21
Navy-West Virginia 24-45
UCLA-Washington St 49-17
Washington-Arizona 28-31
Alabama-Florida 10-16
Arkansas-Kentucky 27-20
Auburn-Tennessee 9-17
Texas-Iowa St 54-33
Notre Dame-Stanford 35-17

AP Top 25

Voici le Top 25 des universités établi à l'issue de la 7e journée par l'Associated Press, avec le bilan entre parenthèses (V-D)

- Ohio St (4-0)
- Nebraska (5-0)
- UCLA (3-0)
- Tennessee (4-0)
- Kansas St (4-0)
- Florida (4-1)
- Georgia (4-0)
- Florida St (4-1)
- Virginia (5-0)
- Arizona (5-0)
- LSU (3-1)
- Wisconsin (5-0)
- Penn St (3-1)
- Colorado (5-0)
- Oregon (4-0)
- West Virginia (3-1)
- Virginia Tech (4-0)
- Texas A&M (4-1)
- USC (4-1)
- Arkansas (4-0)
- Missouri (3-1)
- Notre Dame (3-1)
- North Carolina St (3-1)
- Syracuse (2-2)
- Tulane

NCAA : INTERVIEW TIM COUCH

TC : Oui, j'y ai pensé à mon arrivée, et très sérieusement. Mais vous savez, le foot vous prend tellement de votre temps que c'est très difficile de se concentrer sur un autre sport. Sans compter qu'il y a les études qu'il ne faut pas négliger. Donc c'est juste une histoire passée, je veux me concentrer avant tout sur le football.

NZ : *Venons-en à votre année freshman en 1996. Vous terminez avec une fiche de 4-7. Votre coach d'alors Bill Curry ne vous fait que très peu jouer, et il adopte la plupart du temps une attaque d'option. Ca a dû être une année terriblement frustrante ?*

TC : Oui, ça a été vraiment frustrant. Lorsque je suis arrivé, les choses étaient en fait très différentes de ce que j'avais imaginé initialement. On ne lançait pas la balle aussi souvent que je l'avais cru, et puis on jouait en effet pas mal d'option, ce qui n'est pas du tout mon truc. A la fin de la saison, j'étais très frustré et je ne savais plus trop quoi faire.

NZ : *Avez-vous pensé à transférer dans une autre fac ?*

TC : Oui, j'y ai pensé. Mais heureusement pour moi, l'université a fait venir coach Mumme après avoir renvoyé Bill Curry. Il a apporté son système offensif avec lui, et c'est un système qui va parfaitement avec mon style de jeu. Et au bout du compte, je suis heureux d'être resté, car j'ai toujours voulu jouer pour les Wildcats.

« J'ai pensé à transférer après ma saison freshman »

NZ : *Comment avez-vous réagi lorsque vous avez appris la nomination de Mumme? Étiez-vous sceptique comme beaucoup car il ne possédait comme plus gros bagage que le head coaching d'une équipe de deuxième division (Valdosta State) ?*

TC : Pour être franc, je ne connaissais quasiment rien sur lui au début. Et puis au fur et à mesure que l'on en entendait parler, on apprenait à quel point il aimait lancer la balle, et puis ses QB ont toujours eu des stats incroyables, où qu'il soit passé. Donc rapidement, j'ai été excité à l'idée qu'il arrive, et je ne le regrette absolument pas aujourd'hui. C'est le type de coach pour lequel je voulais jouer.

NZ : *On dit que c'est le fun de jouer pour lui, vous approuvez ?*

TC : Oh oui, c'est clair. Avec lui, vous prenez réellement du plaisir. Il n'est pas un coach trop strict dans le jeu, et du coup, tu n'as pas peur lorsque tu es sur le terrain de tenter ni de faire des erreurs. Coach Mumme est avant tout un entraîneur qui va te faire apprendre de tes erreurs en t'expliquant simplement le problème, et non pas en te criant dessus. C'est facile de jouer pour lui.

NZ : *Vous laisse-t-il une grande liberté de choix une fois que vous êtes sur le terrain ?*

TC : Oui, il m'en laisse beaucoup. J'ai l'opportunité de pouvoir changer un jeu sur la ligne de scrimmage lorsque j'estime par exemple qu'il n'avait pas vu quelque chose dans la défense adverse au moment d'appeler le jeu en question. Pour ça, il me laisse quasiment toute ma liberté.

NZ : *La saison dernière, vous avez terminé 2^e en NCAA avec 37 TD et premier avec 3.884yds, vous avez établi plusieurs records de la SEC, réputée pour ses grands QB. Avez-vous songé alors à vous présenter à la draft NFL, après votre année sophomore ?*

TC : Non, je n'y ai pas pensé après la saison dernière. Je pense que je n'étais pas encore prêt mentalement et que j'avais besoin d'une année supplémentaire. Vous savez, je n'avais été titulaire que onze fois depuis le début de ma carrière universitaire, donc je savais qu'il me fallait au moins une autre saison avant de pouvoir penser à la NFL.

NZ : *Cette année, vous avez entamé votre campagne par trois victoires, puis vous avez essuyé deux défaites successives à l'extérieur, contre Florida et dimanche dernier contre Arkansas, qui marche fort. Sur le calendrier, il vous reste Georgia à domicile, ainsi que LSU et Tennessee à l'extérieur. Vos chances de participer à un bowl sont-elles encore intactes ?*

TC : C'est clair que ça va être un parcours difficile, et on en a conscience. Mais je pense qu'on peut rivaliser avec ces équipes-là, si la chance peut tourner de notre côté plus souvent que lors des deux derniers matches. Nous n'avons plus qu'à bosser dur maintenant, et espérer qu'on y parvienne.

NZ : *D'un point de vue personnel, comment jugez-vous votre première partie de saison ?*

TC : J'estime être plutôt satisfait, vous savez, par rapport aux buts que je m'étais fixés. C'est ce que je fais à chaque fin de saison, je me fixe des objectifs, à la fois personnels et collectifs. Bien évidemment, chacun d'entre nous voudrait être à une fiche de 5 victoires et aucune défaite. Mais nous avons perdu ces deux matches, et la seule chose que nous pouvons faire, c'est gagner ceux qui nous restent.

NZ : *Et pour ce qui est des 7 interceptions que vous avez lancées, c'est une catégorie dans laquelle vous aimeriez briller plus ?*

TC : Oui, bien sûr, c'est toujours 7 interceptions de trop ! Même s'il est vrai que je n'ai pas vraiment eu de chance sur certaines d'entre elles. Sur ces 7, si 3 sont plutôt de ma faute, il y en a 4 qui sont tippées. Et puis on lance tellement la balle à Kentucky que ces interceptions sont inévitables, ça ne dépend pas que de mon rendement personnel.

NZ : *Il existe en première division un QB qui passe pour plus de yards que vous. Il s'agit de Tim Rattay qui joue à Louisiana Tech ? Etes-vous envieux de sa position ou bien êtes-vous tout simplement heureux à Kentucky ?*

TC : Non, je suis très bien ici et je ne me soucie généralement pas de ce que font les autres. Je ne peux pas contrôler ces choses-là, et je préfère me concentrer sur mon rendement à moi en essayant d'être le plus performant possible.



NZ : *Impossible de ne pas évoquer le Heisman Trophy. Vous faites partie des principaux favoris, est-ce un but pour vous ou bien vous ne voulez pas y penser ?*

TC : Je n'y pense pas, ça n'est pas un des buts en tous cas que je me suis fixés. Je veux juste jouer du mieux possible pour mon équipe et ensuite être le meilleur joueur possible. Si le Heisman Trophy me revient, je serais plus qu'honoré de l'accepter, mais si je ne le gagne pas, ma carrière ne va pas s'effondrer pour autant, et je resterai le même joueur avec les mêmes buts.

« Ricky Williams et Daunte Culpepper sont les deux joueurs qui m'ont le plus impressionné pour le Heisman »

NZ : *Sans vous prendre en considération, quel est le joueur qui vous a le plus impressionné jusqu'à présent pour le Heisman ?*

TC : Ricky Williams est le premier nom qui me vient à l'esprit. Il a eu deux derniers matches extraordinaires en courant pour plus de 300yds à chaque fois. Daunte Culpepper a lui aussi joué d'excellentes parties. Ce sont les deux qui m'ont laissé la meilleure impression pour l'instant.

NZ : *Et Troy Edwards, le receveur de Louisiana Tech ? Il ne faisait pas partie des favoris en pré-saison, mais il a réalisé ses fameux 405yds contre Nebraska, et il est actuellement meilleur receveur au pays avec des stats hallucinantes : 70 catches pour 1.116yds et 15 TD, à mi-saison ! Pensez-vous qu'il est en course ?*

TC : Il pourrait bien, c'est vrai. C'est un joueur hors du commun, et il l'a prouvé dans une rencontre où il avait face à lui ce qui se fait de meilleur en NCAA. Il a montré qu'il était très athlétique et qu'il faudrait compter sur lui pour le Heisman. Oui, je pense qu'il doit être pris en considération.

« J'ai été surpris lorsque Charles Woodson a obtenu le Heisman. Je pensais que Peyton l'emporterait sans problème »

NZ : *Quelle fut votre réaction lorsque Charles Woodson a décroché le Heisman en décembre dernier malgré la position de favori de Peyton Manning ?*

TC : J'ai été très surpris. Je pensais vraiment que Peyton allait l'emporter sans le moindre problème, car selon moi, il avait accompli tout ce qu'il y a à accomplir pour gagner le Heisman. Il a mené Tennessee au titre de la SEC en battant Auburn, il a amassé des stats impressionnantes, il était un citoyen modèle, très influent dans sa communauté, et je pensais qu'il l'aurait.

NZ : *Vous en êtes maintenant à votre deuxième saison en tant que titulaire à Kentucky et vous évoluez dans l'une des toutes meilleures conférences du pays. Quel est le défenseur de la SEC qui vous a le plus impressionné depuis que vous y jouez ?*

TC : C'est Javon Kearse, l'outside linebacker de Florida, qui se distingue le plus. Un talent incroyable ! Et puis il possède un sacré gabarit avec 1m95 pour 115kg, et il doit courir le 40 yards en 4.4 ou 4.5. C'est toujours difficile de le contenir.

NZ : *Justement, pour revenir sur le match à Florida, vous vous trouviez à un moment de la partie en tête. Et puis le match a été bien plus indécis que ne le laisse croire le score final. Est-ce que vous avez cru un moment à la victoire ?*

TC : Oui, nous y avons cru. En fait, nous y avons même cru tout le match à cette victoire. Mais vous savez, c'est vraiment dur d'aller s'imposer là-bas. Ils ont fait les gros jeux lorsqu'ils s'imposaient, contrairement à nous, et on a été trop courts.

NZ : *Comment encaissez-vous ces deux défaites : en vous disant que c'est très frustrant ou au contraire en positifant car votre équipe a accompli de gros progrès par rapport à la saison dernière ?*

TC : C'est quelque chose de frustrant avant tout, mais en même temps, l'université n'avait plus connu d'équipe aussi productive depuis bien longtemps. Donc, nous devons oublier ces deux défaites pour n'en tirer que le positif, et le positif, c'est en effet que nous avons progressé depuis la saison passée et nous pouvons désormais rivaliser avec les meilleures équipes, que ce soit à l'extérieur ou à domicile. C'est donc ce qu'il y a de mieux à faire : tirer les enseignements de nos erreurs pour avancer...

« La Draft NFL ? J'y penserai une fois la saison terminée »

NZ : *Une grande partie de votre ligne offensive est composée de seniors. Votre meilleur receveur, Craig Yeast, est lui aussi en dernière année, par conséquent, vous allez perdre beaucoup de joueurs-clés à l'intersaison. Ca vous fait penser à quitter la fac dès la fin de l'année pour vous présenter à la draft en avril 99, ou bien avez-vous décidé quoiqu'il arrive d'effectuer votre cursus jusqu'au bout ?*

TC : A l'heure actuelle, je ne suis sûr de rien. Je devrais prendre une décision une fois la saison terminée. Je vais bien sûr prendre en considération la draft, mais je veux vraiment attendre la fin de saison pour voir toutes les différentes options qui s'offrent à moi.

NZ : *Dernière question : avez-vous jamais regretté de ne pas avoir intégré des facs plus prestigieuses où le jeu de passe est lui aussi la base de l'attaque, comme par exemple Florida State ou Florida ?*

TC : (il hésite) Pas vraiment, même si je savais qu'en venant ici, les choses seraient bien moins faciles qu'elles n'auraient pu l'être ailleurs. J'aurais pu rejoindre l'une de ces grosses universités, où j'aurais eu l'opportunité de remporter un titre national, mais le challenge que m'offrirait Kentucky était terriblement excitant. J'ai préféré signer dans une fac qui avait besoin de retrouver du prestige et qui comptait sur moi pour ça, plutôt que d'aller dans une grosse équipe qui a déjà tout pour elle. Et puis il y a aussi le côté affectif qui a fait pencher la balance. Je suis issu de l'état du Kentucky, et j'ai toujours été un fan des Wildcats.

Propos recueillis par NdV

La Fiche de la Finale

Score par Quart-Temps

Pays	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	Total
Lions	9	8	0	0	20
Blue Devils	7	0	7	0	14

Lions		Blue Devils
18	1 st downs	8
5/14	Passes	11/22
35.7	Pourcentage	50.0
66	Passing Yds (net)	167
45	Nb de courses	16
193	Net Rushing Yds	47
4.3	Yds/Course	2.9
35	Plus long rush	16
259	Total Net Yds	214
11/89	Pénalités/Yds	10/81
1/1	Fumbles/Perdus	2/2

Statistiques individuelles

Lions : Matt Riazzi, RB : 27 rushes pour 134yds (4.6yds) et 1 TD/ Estrus Crayton, WR : 9 rushes pour 74yds (7.6)/ Adrian Rainbow, QB : 5 passes complétées sur 13 pour 66yds, 1 TD, 1 interception/ Jon Horton, WR : 2 réceptions pour 28yds (14.0) et 1 TD/ Jimmy Anderson, LB : 3 sacks

Blue Devils : Dino Bucciol, QB : 11 passes complétées sur 22 pour 167yds et 2 TD/ Claudius Osei, WR : 3 réceptions pour 71yds (23.7)/ Rybarczyk, WR : 1 réception pour 42yds/ Christoph Malewski, CB : 9 placages solos, 1 assist, 1 sack/ Karl Ballard, LB : 5 solos, 5 assists, 1 sack

Les réactions d'après-match

Max von Garnier, WR, Blue Devils

« Nous avons manqué trop d'occasions et surtout nous avons manqué de lucidité dans les moments importants. (...) Je ne comprends pas ce qu'a fait Dino (Bucciol, le QB) ce soir. J'étais tout le temps ouvert et il ne m'a même pas regardé... »



Dino Bucciol, QB, Blue Devils

« La meilleure équipe a gagné. Leur défense est très solide et frappe très fort. Leur public est venu nombreux (environ 6.000 fans avaient fait le déplacement) et il a fait beaucoup de bruit, ça m'a gêné sur le terrain. »

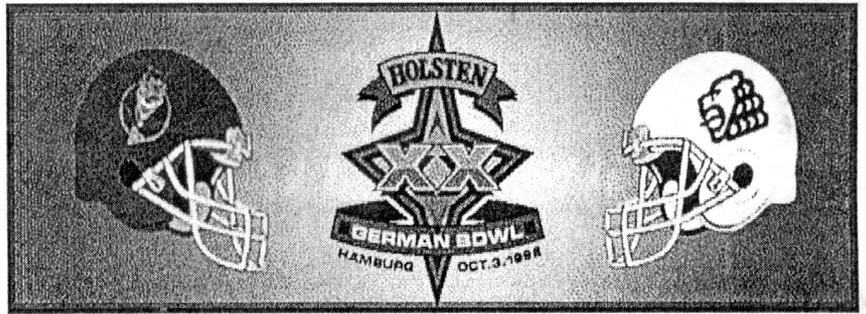
Jon Horton, WR, Lions

Je m'attendais à un match aussi serré. Je suis content car nous revenons de loin. Nous avons joué à l'extérieur, mais chacun de nous avait à l'intérieur de lui-même beaucoup à prouver. Pour moi, ce match s'est joué à qui a commis le moins de fautes. Nous allons profiter de cette victoire, mais Hambourg reste malgré cette défaite une grande équipe. »

Matt Riazzi, RB, Lions

« Estrus Crayton était le titulaire mais après mes deux premières courses, le coach m'a dit qu'aujourd'hui c'était mon tour. Nous savions que leur défense frappait fort et nous voulions les user avec notre jeu au sol. (...) PS : J'espère jouer les Argos à l'Eurobowl 99... »

ALLEMAGNE



Reportage réalisé par notre envoyé spécial à Hambourg, Christophe Briolin

Braunschweig

conserve son titre

Malgré les 22.100 spectateurs du Volparkstadion d'Hambourg, les Lions de Braunschweig ont remporté leur deuxième titre consécutif de champion d'Allemagne, en battant les Blue Devils 24-10 au terme d'une rencontre palpitante.

Devant plus de 22.000 fans, l'attaque du coach Merrit n'a jamais vu le jour. Malgré leur trois coureurs de renom que sont Chris Hicks, Padmore Osei et le FB Bruce Reid, le jeu au sol des Devils ne termine qu'avec 47 malheureux yards. Bucciol et son jeu de passe (167yds contre 66 pour Adrian Rainbow) n'a pas pu faire décoller son équipe et est loin de ses stats de saison régulière et d'Eurobowl. Remportant le toss, les Lions ouvrent le score sur un FG dès leur premier drive. Sur leur possession suivante, leur RB Matt Riazzi inscrit un TD de 45yds, mais un flag annule les 6 points. Un mauvais punt des Lions, puis une interférence de passe, placent l'attaque des Devils sur leur 42, pour la première passe complétée de la partie par Bucciol, qui résulte en un TD de 58yds pour le WR Rybarczyk (3-7). Les Lions ripostent sur leur possession suivante en remontant jusqu'aux 29 des Blue, et c'est Horton qui est à la réception du TD des Lions (9-7). Les Devils ne mèneront plus jamais au score.

Puis les défenses vont progressivement prendre le pas sur les attaques. Juste avant la mi-temps cependant, celle d'Hambourg ne peut empêcher Riazzi de pénétrer dans la end-zone, malgré trois joueurs sur le dos, dont le LB Karl Ballard. Transformation à 2 points réussie : Braunschweig atteint la pause sur un avantage de 15 à 7. Du retour des vestiaires, ce sont de nouveau les défenses qui dominent (9 sacks au total pour les deux formations). Malgré un TD sur passe pour le WR Max von Garnier dans le 3^e quart et un FG des Lions au début du 4^e (20-14), ce sont surtout les pénalités qui font avancer ou reculer le cuir. Jusqu'à ce dernier drive dramatique des Blue Devils à une minute de la fin du match. De leur ligne des 29, les Blue remontent tout le terrain grâce aux fautes des Lions et surtout grâce à l'erreur d'un arbitre de touche qui accorde réception au WR Claudius Osei sur les 19 des Lions alors qu'il était hors des limites du terrain. Deux interférences de passe plus tard avec 10 secondes à jouer, les Blue se retrouvent à 2yds du bonheur. Feinte de passe, remise au FB Bruce Reid qui perd l'équilibre et sous le choc du placa-

Palmarès allemand

Année	Vainqueur-Vaincu	Score
1979	Frankfurter Lowen-Ansbach Grizzlies	14-08
1980	Frankfurter Lowen-Ansbach Grizzlies	21-12
1981	Ansbach Grizzlies-Frankfurter Lowen	27-06
1982	Ansbach Grizzlies-Cologne Crocodiles	12-06
1983	Düsseldorf Panther-Ansbach Grizzlies	22-07
1984	Düsseldorf Panther-Ansbach Grizzlies	27-13
1985	Ansbach Grizzlies-Düsseldorf Panther	14-07
1986	Düsseldorf Panther-Ansbach Grizzlies	27-14
1987	Berlin Adler-Badener Greifs	37-12
1988	Cologne Red Barons-Düsseldorf Panther	25-20
1989	Berlin Adler- Cologne Red Barons	30-23
1990	Berlin Adler- Cologne Crocodiles	50-38
1991	Berlin Adler- Cologne Crocodiles	22-21
1992	Düsseldorf Panther-Munich Cowboys	24-23
1993	Munich Cowboys- Cologne Crocodiles	42-36
1994	Düsseldorf Panther- Berlin Adler	27-17
1995	Düsseldorf Panther-Hambourg B.Devils	17-10
1996	Hambourg B.Devils-Düsseldorf Panther	31-12
1997	Braunschweig Lions-Cologne Crocodiles	31-12
1998	Braunschweig Lions-Hambourg B.Devils	31-12

Un défenseur MVP

Le 20^e German Bowl ayant été dominé par les défenses, c'est logiquement que le N°33 des Lions Elzie Anderson (LB/DE) a été élu MVP de cette finale. Ce joueur originaire du Mississippi a suivi son cursus NCAA à l'université d'Austin Peay (1-AA). Basé en Allemagne depuis 10 ans, il n'a remis le casque et l'épaulière que depuis 3 ans. Après deux saisons au Düsseldorf Panther et un match d'Eurobowl perdu face aux Argonauts en 96, il atterrit chez les Lions où il trouve l'organisation plus pro. Bien que lors de cette finale, Anderson compte trois sacks à son actif, il semble que le MVP aurait dû revenir au RB de Braunschweig Matt Riazzi. Celui-ci, avec ses 27 courses pour 134yds (4.6yds/rush) et 1 TD, a porté son attaque à bout de bras. Il a éclipsé le très bon Estrus Crayton et a littéralement enfoncé la défense contre la course des Blue Devils.

ge, lâche le ballon, aussitôt recouvert par les Lions. Des Lions qui s'adjugent au terme d'une finale palpitante leur 2^e titre d'affilée et restent les rois de la Bundesliga. CB

L'ambiance autour de la finale

Oliver Luck, Président de la NFL Europe, avait raison : l'Allemagne est bien l'anti-chambre européenne du football américain. La meilleure preuve en est l'organisation et le spectacle offerts aux 22.100 spectateurs. Déjà dans les allées du Volparkstadion, la guerre marketing fait rage. Les fans d'Hambourg arborent fièrement leurs maillots bleus portant le plus souvent le numéro 19 (Bucciol) ou 80 (von Garnier). Des fourches de diables gonflables tentent de déchirer les drapeaux des Lions en s'attaquant à la mascotte de Braunschweig. Les chants des supporters résonnent. Le spectacle est aussi sur le terrain avec à la mi-temps, un gospel et un show digne des Blues Brothers. Le match n'échappe pas aux 4 caméras de la télévision locale. Les sponsors ne sont pas en reste non plus. Les joueurs des Blue Devils sont équipés de la tête aux pieds aux couleurs du club. Quant aux joueurs des Lions, ils roulent durant la saison au volant d'une Mercedes neuve, puisque c'est l'un de leurs sponsors. Un autre monde.

Le Flash en Eurobowl avec les Argonautes

La version 1998 de l'Eurobowl n'ayant que peu convaincu, avec seulement 7 équipes engagées, la fédération européenne (EFAF) a opté cette saison pour une formule bien plus attractive. Douze clubs de 9 pays seront ainsi représentés, et si les Argonautes d'Aix-en-Provence, en tant que champion tricolore en titre, représenteront logiquement la France, le Flash de La Courneuve sera également de la partie. L'EFAF a en effet mis en place une mini-ligue des champions, alignant notamment 8 des 10 meilleures équipes du continent. Elle étoffe ainsi ce championnat d'Europe des clubs et en restaure du même coup une crédibilité quelque peu remise en question depuis deux saisons. Dans cette optique d'élargir la campagne 99, l'EFAF a donc convié les courneuvien au titre de vice-champions de l'Eurobowl. Outre les Argos, les autres champions de leurs pays respectifs seront les Helsinki Roosters (Finlande), qui viennent de remporter tout récemment le 10^e titre de leur histoire en battant les Turku Trojans 42-26; les Badalona Drags (Espagne); la Stockholm Mean Machine (Suède); les Graaz Giants (Autriche); les Braunschweig Lions (Allemagne) et les Bergamo Lions (Italie). Les London Olympians ont pour leur part décliné l'invitation qui leur était due en vertu de leur titre de champion d'Angleterre, estimant qu'ils n'étaient pas suffisamment mûrs pour l'Eurobowl. Ils disputeront finalement l'Euro Cup, réservés aux clubs plus modestes. Viennent s'ajouter à la liste de la compétition; les Hanau Hawks (Allemagne), vainqueurs de la Fed Cup; le Danemark fait son apparition, avec les Aarhus Tigers qui ont remporté l'Eurocup; et enfin, quatre équipes devront se rencontrer l'an prochain à Prague lors d'un tournoi préliminaire, à l'issue duquel le gagnant décrochera son billet. Il s'agit des Stuttgart Scorpions (Allemagne, champions de la Bundesliga Sud), des Moscow Bears (champions de Russie), des Donetsk Scythians (champions d'Ukraine) et du champion tchèque, déterminé dans les semaines à venir. « En revanche », explique Russ Nehmer de l'EFAF, « nous ne déterminerons que le 10 octobre la formule définitive. Nous sommes sûrs du choix des équipes, mais en ce qui concerne la compétition, tout reste à faire... » On a évoqué la possibilité d'un match de barrage entre le Flash et le champion espagnol, les Badalona Drags, lors d'une sorte de tour préliminaire. Le vainqueur affronterait en quart de finale... les Argonautes, ce qui pourrait tout simplement donner lieu à un Argos-Flash, la revanche de la dernière finale du Casque de Diamant ! « Encore une fois, rien n'est concrètement déterminé », précise Nehmer. Mais c'est vrai qu'il existe la probabilité qu'on débouche sur cette formule de match de barrage avec le gagnant opposé ensuite à Aix. L'Allemagne bénéficiera donc de trois équipes invitées, voire une quatrième si les Stuttgart Scorpions se qualifient. La France sera en tous cas le seul pays avec son voisin germanique à envoyer plus d'un représentant pour cette 13^e campagne.

EUROPE

Le grand inconnu

L'équipe nationale de Grande-Bretagne s'apprête à disputer face à la France son match éliminatoire du championnat d'Europe dans le flou le plus total.

« Pour tout vous avouer, je croirais qu'on joue bien la France lorsque j'aurais vu les deux équipes sur le terrain ! » A trois semaines d'affronter les tricolores, l'entraîneur de l'Angleterre Rick Ayud est perplexe. Et il a de quoi, car il travaille dans des conditions déplorables pour un coach qui se prépare à disputer un match éliminatoire du championnat d'Europe. « On joue dans trois semaines et je ne sais toujours pas quel budget va m'allouer la fédération », déplore-t-il, « Ni, du coup, le nombre de jours d'entraînement que nous allons avoir. » La situation a décidément rapidement évolué en quelques années, mais malheureusement pour les anglais, en leur défaveur. Qu'il semble loin le temps où l'armada britannique raflait tout sur son passage. 1989 et ce premier sacre de champion d'Europe acquis en Allemagne, après une correction (29-0) infligée à la Finlande. Deux ans plus tard, même affiche en finale, et même vainqueur, sur le score plus étriqué de 14 à 3, mais cette fois en terre scandinave. Et puis après, plus rien ! Le grand vide...

Même cas de figure au niveau des clubs. La grande équipe des London Olympians s'est accaparé les Eurobowls 93 et 94, avant de perdre face au Düsseldorf Panther sur l'ultime action de la finale 95. Ayud est bien placé pour évoquer cette époque faste pour le football de Grande-Bretagne. Il était déjà assistant en équipe nationale en 1991, et coachait les défensive backs aux Olympians de 1990 à 95, avant d'en prendre la direction en 1996. Il est passé par toutes les périodes. « A partir de 95, la fédération a commencé à cumuler de sérieuses pertes financières. » Plus d'argent, par conséquent plus d'équipe nationale. Et en 1997, le football britannique se voit confronté à la plus grosse crise de son histoire, lorsqu'inévitablement, la fédé périclita. « A partir de là, toutes les équipes de première division ont arrêté », explique Ayud, « et c'est pourquoi les Mousquetaires du Plessis ont affronté les Milton Keynes Pioneers en Eurobowl, qui étaient en fait le champion de 2^e division, et n'était donc pas une équipe représentative de l'élite anglaise. »

Une faille tant administrative que pécuniaire qui n'a cependant pas empêché l'Angleterre de s'inscrire à l'Euro 97, dont le « Final Four » se tenait à Bolzano, en Italie. « Deux fédérations se sont montées conjointement pour tenter de sauver la maison. Nous sommes parvenus de justesse à mettre en place une équipe pour l'Euro. » Après avoir péniblement éliminé l'Espagne chez elle (17-14) en tour préliminaire, l'Angleterre a terminé en quatrième position de l'Euro. C'est d'ailleurs cette formation qu'alignera Ayud, « à quelques exceptions près. » Elle n'avait en tous cas pas marqué les esprits, battue comme prévu en demi-finale par la Finlande (24-6), puis échouant sans gloire face à l'Italie (14-7) pour la 3^e place. Deux matches, autant de défaites, 34% de passes complétées pour 3 interceptions sans le moindre touchdown, avec en point d'orgue 25 pénalités pour 275yds ! Le seul à avoir sorti sa tête de l'eau est le RB Victor Muhammad, ex-Ebubedike, premier « national » à avoir passé six saisons en NFL Europe, chez les feux England Monarchs. Le meilleur joueur de l'histoire du foot européen avait inscrit à 31 ans un TD de 80 yds contre les finlandais, avant de finir avec 85yds en 12 rushes contre

La Finlande impériale

Si le fait d'être triple champion d'Europe en titre ne suffisait pas à convaincre les derniers sceptiques, la Finlande s'est clairement posée en favori pour le prochain championnat d'Europe des Nations en battant aisément la Suède 23 à 3. De bon augure avant le « Final Six » de l'été 99 qui se tiendra à Stockholm. Cela fait sept ans que ces deux pays s'affrontent annuellement pour le désormais traditionnel « Finkampen Game ». Avec ce nouveau succès, les finlandais prennent le large sur leur rival, grâce à un bilan de 6 victoires contre une seule défaite, subie en 1993. Et surtout, quelques semaines seulement après que la Suède ait battu l'Allemagne de manière convaincante (20-7), ils détiennent un ascendant psychologique important car les deux pays ne devraient plus se rencontrer avant l'Euro 99. Le QB Petrus Penkki a fait son job habituel, complétant 10 de ses 15 lancers pour 118yds, tandis que le RB Teemu Paukkulas inscrit 2 TD au sol. La défense a quant à elle été irréprochable, limitant l'escouade offensive adverse à 79yds terrestres, alors que celle-ci en avait amassé 199 face à l'Allemagne. Côté passe, le bilan est deux fois pire, avec 40yds.

les transalpins. La question est de savoir si Muhammad figurera sur le roster le 31 octobre, tout comme les autres vedettes réparties sur le continent qui détiennent un passeport anglais. Des vedettes comme Adrian Rainbow, QB des Braunschweig Lions, 31 TD en Bundesliga en 98; Karl Ballard, LB des Hambourg Blue Devils, deux ans aux England Monarchs (97-98), deux fois champion de la WAC avec Colorado State (NCAA) dont il a fini meilleur plaqueur à son année senior avec 134 réalisations; ou encore le CB/WR Rowelle Blenman, 4 ans avec les Monarchs et l'un des leaders des London Olympians entre 90 et 94. Pour Rick Ayud, aucun de ces joueurs ne sera présent contre la France, même si un infime espoir demeure en ce qui concerne Muhammad. « Vous savez », soupire-t-il, « ces gens-là ont été habitués au semi-professionnalisme, voire au professionnalisme une bonne partie de leur carrière, alors ils ne vont pas venir, tout simplement parce que nous n'avons pas d'argent et qu'ils doivent payer de leur poche. » Du coup, les hommes d'Ayud n'ont eu en tout et pour tout que deux jours de camp en une année, et ne savent pas encore ce qui les attend pour préparer la France. Pas les meilleures conditions pour instaurer la confiance au sein d'un groupe qui manque cruellement de repères, « avant d'affronter une nation dont le football est en très gros progrès ces dernières années. » Dixit Rick Ayud. NdV

Petite Annonces

○ Jean-René Brelivet/ Kerjos/ 29700 PLUGUFFAN : « Achèterai Livres ou Magazines divers sur le football US ou Canadien (Ex : « Quarterback » N°1 et 2 (Février/Mars 87), Stadium, ainsi que la Super League Pro Australienne de Jeu à 13 »

○ vends chaussures neuves Pony noir montantes taille 42(250F)/protège-côtes Riddell taille L, excellent état (500F)/Epaulière QB/WR Riddell Power air impact system. Etat neuf (1300F)
Tel : 01 39 58 88 41

PROCHAIN NUMERO : VENDREDI 23 OCTOBRE

Pour vous abonner, envoyez votre chèque libellé à l'ordre de N-Zone à l'adresse suivante :
N-Zone/ 2, rue Marlow/ 78160 Marly-le-Roi

Deux tarifs au choix :
120F pour 10 n°s/ 250F pour 23 n°s

Directeur de la publication et rédacteur en chef: Nicolas de Virieu / Président d'honneur : Philippe Laville / Rédaction : Guillaume Brégeras, Christophe Briolin, Vincent Lelard, Arnaud Louis, Nicolas de Virieu / Maquette couverture : Philippe Laville

N-Zone est tiré à 400 exemplaires. N°ISSN : en cours

N-Zone est imprimé par :
Neully Copy
108, Avenue Charles de Gaulle
92200 Neully sur Seine

Tous droits de reproduction ou de photocopie ne sont pas autorisés sans l'accord des auteurs de cette lettre